

Séance 3 : « *Je trahirai demain* », de Marianne Cohn

Activité 1 : Lisez attentivement le poème ci-dessous et rédigez vos premières impressions. Pour rappel, les premières impressions correspondent aux émotions et sentiments que suscitent le texte, aux hypothèses de lecture, à ce que vous imaginez en lisant ce texte.

- Annonce de la mort à venir de la poétesse (*suicide*).
- Poétesse **prisonnière**, loin de chez elle, seule, torturée.
- Emploi du **futur**, temps de la certitude, qui représente la **fatalité**.
- Poétesse qui s'adresse parfois à ses tortionnaires, acte courageux.
- **Euphémisme** lorsque la poétesse parle de "*trahir la vie*" = se suicider.
- Omniprésence de la **négation**, qui montre la détermination de la résistante, et sa révolte.
- **Opposition** entre "*aujourd'hui*" et "*demain*" dans le poème souligne le **sacrifice** de la poétesse.
- Utilisation de l'**impératif** envers ses tortionnaires, qui représente presque un appel à la **torture**.
- Présence d'une **antithèse** aux vers 4 et 5 : « *Vous ne savez pas le bout de mon courage. Moi je sais.* »
- Poétesse qui choisit le **suicide** plutôt que la **trahison** envers son pays, sa patrie, sa famille et ses amis.
- Evolution du sens du mot « *trahison* » tout au long du poème, ce qui montre la force de caractère de la poétesse.
- Emploi de la **synecdoque**(ou *métonymie*) : les bourreaux sont désignés par les parties de leur corps ou leurs vêtements.

Activité 3 : Pour le prochain cours, renseignez-vous et rédigez un petit paragraphe qui présente en quelques mots la vie de Marianne Cohn.

→ "Marianne Cohn est une résistante allemande, née le 17 septembre 1922 à Mannheim et morte assassinée le 8 juillet 1944 en Haute-Savoie." (*Source : Wikipédia*) "Dès 1941, la jeune Marianne entre en résistance puis participe à la construction du MJS (*mouvement de la jeunesse sioniste*). Puis, sous le pseudonyme de Colin, elle a pour tâche de faire passer des enfants juifs vers la Suisse. Arrêtée en 1943, elle est relâchée au bout de

trois mois. C'est de cette période que l'on date – sans en être absolument sûr – la composition du poème « Je trahirai demain ». (Source : Philo Français)

Activité 4 : Recopiez en rouge le bilan de la séance dans le tableau ci-dessous.

→ « *Je trahirai demain* » est l'un des textes poétiques les plus reconnus de la Seconde Guerre mondiale. Les circonstances de son écriture sont tragiques et un certain mystère plane sur son auteure effective. Néanmoins, il évoque des événements graves ne pouvant que toucher les consciences contemporaines. Pourtant ce succès, il le doit surtout à la force d'une écriture que l'on peut qualifier de « *poétique* », c'est-à-dire de « *créatrice* ».